

établir combien de kilowatt-heures d'énergie électrique sont produites que de richesse, de tonnes de fer en gueuse, charbon ou coton sont venues sur le marché et elles tiennent aussi note des chutes d'eau non captées comme source potentielle de matière première tout aussi importantes que les forêts encore vierges ou les terrains pétrolifères qui n'ont pas encore été forés. Les nations modernes ne peuvent plus suffire à elles-mêmes et chaque pays, en plus de colliger et compiler des statistiques de ses propres ressources et activités, tient un inventaire soigné des ressources et facilités des autres pays, au nombre desquels se trouve, comme de première importance, la potentialité en production d'énergie électrique.

Une récente compilation de "Electrical World" donne en kilowatt-heures la totalité de l'énergie électrique générée dans les principaux pays, et il est intéressant d'y noter que le Canada n'est dépassé que par la Norvège pour la quantité d'énergie électrique générée per capita. Ces chiffres comprennent naturellement l'énergie de toutes sources; cependant, pour ce qui est de l'énergie hydro-électrique, le Canada a de plus grandes ressources et un plus grand développement que tout autre pays excepté les Etats-Unis.

Après ce bref coup d'œil sur les forces hydrauliques de l'univers, il convient d'examiner et d'analyser celles de la Puissance. Il a déjà été démontré que le Canada est largement doté en ressources hydrauliques et qu'il marche à l'avant-garde des nations en ce qui concerne leur utilisation. En fait, presque tous les grands centres industriels de la Puissance sont alimentés de force motrice hydro-électrique, avec, à proximité, d'amples réserves pour l'avenir. Plus de 90 p.c. du total de la force motrice utilisée par les usines électriques du Canada dérive de l'eau. Dans les provinces centrales, qui ne produisent pas de charbon, les forces hydrauliques sont l'âme du progrès industriel. Le tableau 1 donne la répartition des forces hydrauliques du Canada, tant captées que potentielles.

1.—Forces hydrauliques du Canada, captées et utilisables, par provinces, au 1er janvier 1927.

Provinces.	Force motrice utilisable en 24 heures, à 80 p.c. du débit.		Turbines installées.
	Au minimum habituel du débit.	Au débit normal (pendant 6 mois).	
	h. p.	h. p.	h. p.
Colombie Britannique.....	1,931,000	5,103,500	473,142
Alberta.....	390,000	1,049,500	34,107
Saskatchewan.....	542,000	1,082,000	35
Manitoba.....	3,309,000	5,344,500	255,125
Ontario.....	5,330,000	6,940,000	1,816,908
Québec.....	8,459,000	13,064,000	2,064,723
Nouveau-Brunswick.....	87,000	120,800	47,231
Nouvelle-Ecosse.....	20,800	128,300	71,017
Ile du Prince-Edouard.....	3,000	5,300	2,434
Territoires du Yukon et du Nord-Yuest.....	125,200	275,300	13,199
Total	20,197,000	33,113,300	4,777,921

Les chiffres des colonnes 1 et 2 du tableau ci-dessus représentent le débit de 24 heures et comprennent uniquement les rapides, chutes, etc., susceptibles de captation et dont le débit utilisable est bien connu ou tout au moins approximativement établi. Il existe d'un littoral à l'autre d'innombrables rapides et chutes de capacités variables, qui échappent à l'inventaire ci-dessus, faute d'être suffisamment connus; ceci est particulièrement vrai des régions septentrionales, généralement inexplorées. Il n'est pas tenu compte, non plus, des possibilités d'endiguement des eaux des fleuves et rivières, dont le cours est plus ou moins nonchalant, susceptible d'être entrepris à peu de frais, si ce n'est, exceptionnellement, au sujet de quelques études déjà faites.